Δ 11/05/2025 Les iris de la garrigue provençale, *Iris lutescens* Lam., Iridacées.

L'iris de la garrigue provençale est une petite plante (20 cm) qui peuple les milieux secs, ensoleillés et chauds. Elle est répandue dans tout le bassin méditerranéen.

I. lutescens en fleur début mars.

La floraison à lieu fin Mars début Avril.
Cet iris ne produit qu'une fleur par axe floral contrairement à *I. pseudacorus,* aux autres espèces *(I. germanica, Neomarica sp.)* et aux variétés horticoles.

Ici l'exemplaire produit une belle fleur bleue contrairement à ce qu'indique le nom d'espèce puisque « lutescens » signifie « jaune ». La fleur est très colorée et de grande taille (5 cm) ce qui suggère une pollinisation entomogame confirmée par la littérature.

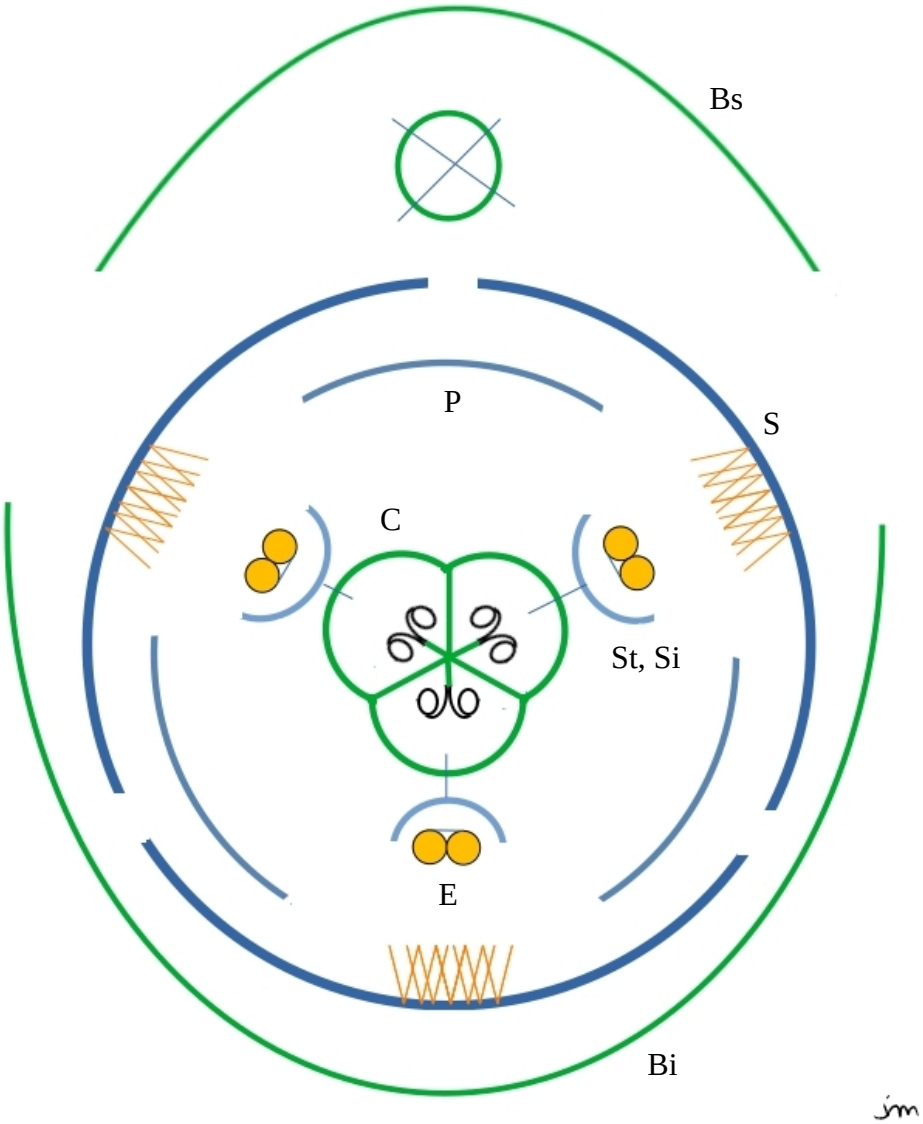
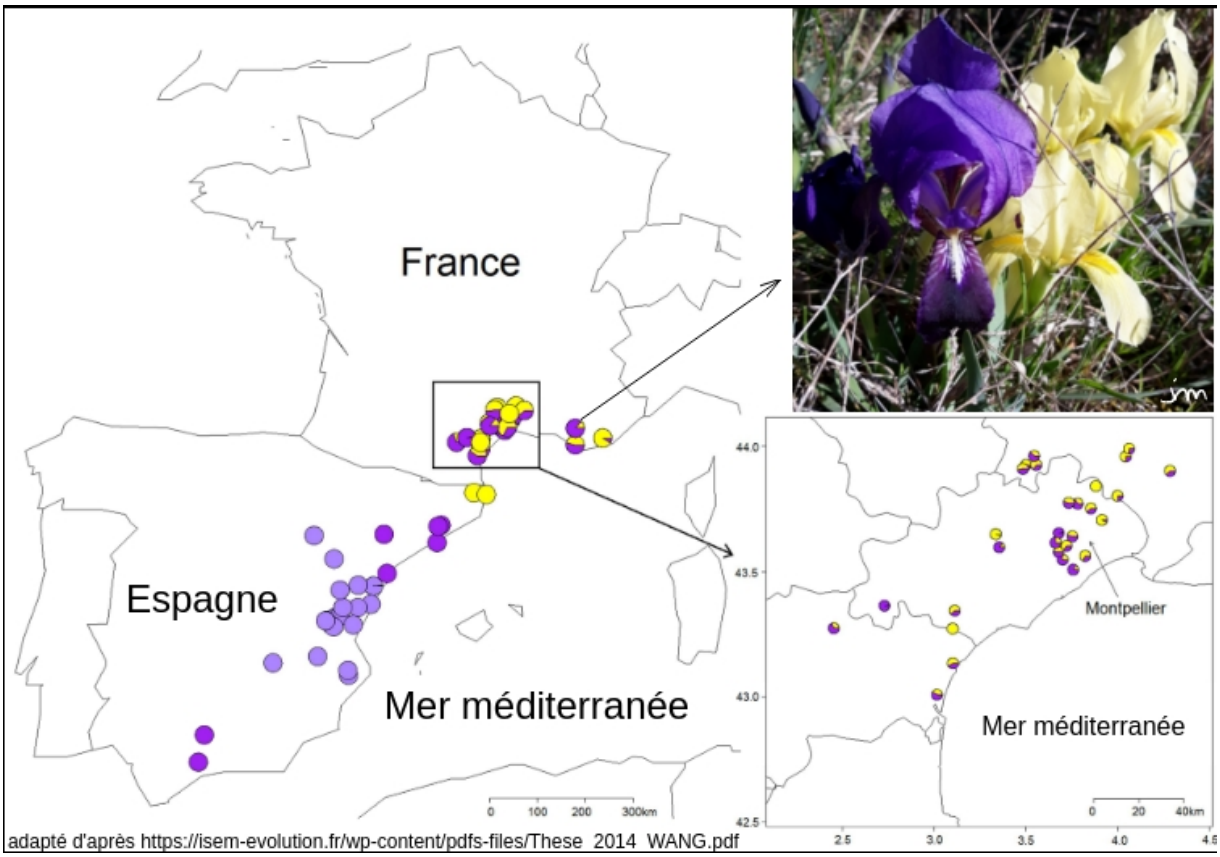


Diagramme floral de la fleur de I. lutescens.
(Bs, Bi = bractées sup et inf ; S = sépale ; P = pétale ; E = étamine ; C = carpelle ; St,Si = style et stigmate)

La fleur d' *I. lutescens* est une fleur très évoluée.
Sa structure rappelle celle des fleurs d'autres monocotylédones. Elle est basée sur 4 verticilles trimères.
Elle peut être décrite par la formule 3S + 3P + 3E + 3C.
Néanmoins l'axe ne produisant, le plus souvent qu'une seule fleur celle-ci se trouve enveloppée par un ensemble qui parait formé d'une bractée supérieure et d'une bractée inférieure. Ces bractées peuvent être interprétées comme des feuilles modifiées. En effet chez l'iris les nouveaux organes, feuilles ou axes apparaissent à travers une fente à la base de la feuille précédente. L'ensemble des feuilles prend alors l'aspect d'un éventail.

Description de la fleur.
Le 1er verticille, le plus externe est constitué de 3 grands sépales bleus (tépales) rayés de blanc et présentant chacun une ligne de poils jaunes. Le contraste guide les insectes pollinisateurs.
Le 2ième verticille est constitués de pétales bleus recourbés vers l'intérieur de la fleur. Ils protègent le pistil en le recouvrant.
Le 3ième verticille a 3 étamines. Alternant avec les pétales, elles se retrouvent donc en face des rangées de poils orangés portés par les sépales. Elles s'ouvrent vers l'extérieur de la fleur ce qui limite l'autofécondation et permet le dépôt du pollen sur l'insecte pollinisateur.
Le 4ième verticille est occupé par le pistil. L'ovaire contient les ovules. La placentation est axiale. Le style est très modifié. Il est divisé en 3 et chaque partie est aplatie et colorée ce qui lui donne l'aspect de pétales. Le stigmate se trouve au dessus et derrière les étamines.

Coexistence des 2 formes (bleue et jaune) dans les monts de Vaucluse



Répartition des différentes formes (bleue et jaune)

Dans les monts de Vaucluse la forme jaune est rare mais elle se rencontre néanmoins.
Par contre dans les Maures et dans la région de Montpellier c'est la forme jaune qui est la plus fréquente.
On observe sur la carte une variation suivant l'axe SO-NE. Les populations du sud-Ouest étant plutôt bleues alors qu'au Nord-Est la forme jaune domine.

On ne connaît pas d'explication simple à cette répartition.
Les 2 formes présentent des allèles différents pour des gènes intervenant dans le métabolisme de synthèse des anthocyanes. La différence entre elles est donc de nature génétique. Mais parmi les forces évolutives pouvant s'exercer, la sélection naturelle peut être écartée car les 2 formes produisent des descendants viables dans les mêmes proportions. L'adaptation au climat semble identique.
L'hypothèse d'un effet fondateur, donc aléatoire, peut être envisagée car la plante disperse peu ses graines, échange des allèles à courte distance et surtout se reproduit efficacement de manière clonale par rhizomes ;

Iris lutescens (au premier plan) en compagnie d'*Ophrys sphegodes*